

---

Adresse de la société populaire d'Annecy (Mont-Blanc) qui s'indigne de la nouvelle conspiration et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire d'Annecy (Mont-Blanc) qui s'indigne de la nouvelle conspiration et invite la Convention à rester à son poste, lors de la séance du 18 germinal an II (7 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 250;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29190\\_t1\\_0250\\_0000\\_9](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29190_t1_0250_0000_9)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

donner au monde le salutaire exemple du châti-  
ment réservé à une aussi lâche hypocrisie.

Nous lisons, sans nous lasser de relire, le rap-  
port de Saint-Just sur la faction de l'étranger.  
Le Républicain y puise les traits caractéristi-  
ques des faux patriotes, des hommes masqués  
qui font trafic de leurs paroles et vendent l'in-  
fâmie de leurs actions aux agents de Pitt et de  
Cobourg. Citoyens représentans, c'est en vous  
seuls qu'est placée notre confiance. Continuez  
au milieu des embarras dont votre route est  
parsemée, à soutenir l'édifice de notre Liberté !  
Comptez sur nos bras, notre fortune, notre vie,  
il n'est pas au monde de sacrifice qui égale notre  
amour pour la patrie. Vive la République !  
Vive la Montagne ! »

DUFRAISSE (v.-présid.), DARINE, GULAUX.

m

Les administrateurs du directoire et l'agent  
national du district de Bois-Commun, départe-  
ment du Loiret félicitent la Convention natio-  
nale sur les nouvelles mesures qu'elle a prises  
pour punir les conspirateurs, applaudissent au  
décret qui abolit l'esclavage des nègres, et l'in-  
vitant à rester à son poste (1).

n

[La Sté popul. à la Conv.; Annecy, s.d.] (2).

Représentans du Peuple,

La nouvelle conjuration qui s'étoit formée  
contre la République, a pénétré nos âmes de  
surprise, de douleur et d'indignation. Grâce  
vous soient encore une fois rendues, intrépides  
Montagnards, de ce qu'au milieu des plus grands  
périls, vous l'avez étouffée à temps.

Que le glaive national frappe aussitôt les  
Verrès, les Clodius, les Catilina modernes.  
Puisse n'échapper aucun de ces scélérats hypo-  
crites qui, traîtres à la cause sacrée de la Li-  
berté, préférant l'or à la gloire, la corruption à  
la vertu, et abusant d'une confiance usurpée,  
songeoient astucieusement à rebâtir le despotisme,  
et vouloient le cimenter du sang des fidèles  
mandataires du peuple, sauveurs de la patrie,  
ce peuple aux vœux duquel votre fermeté satis-  
fait pleinement, vous assure un juste tribut  
d'amour et de reconnaissance. Les étrangers,  
les ambitieux, les intrigants, tous nos ennemis  
déguisés en frémissent de terreur. Peut-être  
dans leurs dernières convulsions osent-ils enco-  
re méditer quelques complots, mais la sainte  
vérité éclaire les Républicains français, et les  
conspirateurs sous quelques formes qu'ils se  
cachent, ne sauroient se dérober à la lueur de  
son flambeau; ils périront tous.

Que les grandes mesures révolutionnaires ne  
cessent d'être à l'ordre du jour jusqu'à leur  
entière destruction, jusqu'à l'anéantissement des  
tyrans de la terre auxquels ils sont vendus. Res-

(1) B<sup>in</sup>, 21 et 22 germ. (suppl<sup>t</sup>); *Débats*, n° 571,  
p. 394.

(2) C 300, pl. 1055, p. 41. B<sup>in</sup>, 22 germ. (suppl<sup>t</sup>);  
*Débats*, n° 571, p. 394.

tez à votre poste jusqu'alors. Point de transac-  
tion avec ces monstres. Tandis que vous régé-  
nérez la morale, tandis que les braves sections  
de Paris dont nous partageons les sentiments  
couvriront de leur égide et feront respecter  
la représentation nationale, nous, gardiens de  
la clef des Alpes, nous répondrons aux calom-  
niateurs en garantissant la République sur les  
frontières, avec toute la valeur qui distinguait  
les Allobroges du temps des Romains et, s'il  
le faut, nous courrons avec nos phalanges de  
jeunes guerriers, abatte le trône de l'orgueilleux  
despote du Piémont. C'est le serment que nos  
cœurs ont prononcé. Vive la République, Vive  
la Vertu, Vive la Montagne.»

D'ANNECY, DUNAND fils (présid.), PHILIPPE, DU-  
NOIER (secrét.), RUPHI, TOCHON, Ph. ROSSET,  
BURNOD, DUPARC, PERRET, GIROD, BRENIER, E.  
BRACHETTE, BOUVIER, CHEVILLON, J. LECOIRS,  
J. Cl. LANGEAUD, F. JACQUET.

o

[La Sté popul. à la Conv.; Grenoble, 18 vent.  
II] (1).

« Citoyens représentans,

Si les ennemis de la Société populaire de Gre-  
noble ne se lassent pas d'épuiser tous les moyens  
que leur rage anticivique leur a fournis jusqu'à  
présent pour intercepter les adresses qu'elle  
vous a faites à diverses époques, la dite Société  
ne se lassera pas de vous écrire d'employer  
toutes les ressources possibles pour réussir à  
vous faire parvenir enfin d'une manière sûre  
l'expression de ses sentiments. Il est fâcheux  
pour elle que vous les connoissiez si tard, mais  
enfin vous saurez que la Société populaire de  
Grenoble a constamment applaudi à vos immor-  
tels travaux, que son dévouement à la Montagne  
est sans bornes et qu'elle n'a pas cessé de com-  
battre tous les ennemis de la Révolution, sous  
quelle forme qu'ils se soient montrés. Vous sau-  
rez que, dans le temps où l'on cherchoit à api-  
toyer les Français sur le compte du perfide Ca-  
pet, elle avoit déjà prévenu le jugement qui a  
fait rouler sur l'échafaud la tête de ce brigand  
couronné. Vous saurez que la Société populaire  
de Grenoble a toujours rejeté avec indignation,  
les mesures dilatoires et liberticides qui furent  
proposées dans le temps, telles que le sursis au  
jugement de ce monstre et l'appel au peuple;  
vous saurez que cette Société s'est montrée di-  
gne de vous lorsqu'après les 31 mai, 1<sup>or</sup> et 2 juin  
1793, elle s'est déclarée l'implacable ennemie  
des fédéralistes; qu'elle a eu l'initiative du siège  
de Lyon auprès de vos collègues Dubois-Crancé,  
Albitté, Gauthier et Nioche. Interrogez ces hom-  
mes vertueux, dont le souvenir nous sera tou-  
jours bien précieux, ils vous diront qu'elle fut  
alors l'attitude de la Société populaire de Gre-  
noble, et que s'ils eurent à combattre le mons-  
tre du fédéralisme dans le département de l'Isè-  
re; cette Société seconda parfaitement tous leurs  
efforts. Témoins des travaux et du courage de  
ces généreux défenseurs des droits du peuple,

(1) C 300, pl. 1055, p. 42. B<sup>in</sup>, 22 germ. (suppl<sup>t</sup>);  
*Débats*, n° 566, p. 318 et n° 571, p. 394; J. Sablier,  
n° 1244.